

COMPTE RENDU DE DOCUMENT EN LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE

ANGLAIS

ÉPREUVE ORALE COMMUNE ET ÉPREUVE ORALE À OPTION

Alexia Blin, Thibaud Harrois

Modalités :

Coefficient 2 (ép. Commune) ou 3 (option)

Durée de préparation : 1h30

Durée de passage devant le jury : 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

Type de sujets : sources primaires et secondaires, des années 1750 à nos jours

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Au cours de la session 2021, 39 candidates et candidats ont passé l'épreuve oral d'anglais commune, et 4 l'épreuve d'option. La moyenne de la sessions 2021 est comparable à celle de 2019, s'établissant à 11,97 (contre 11,92 en 2019). La moyenne des optionnaires s'établit à 13,5.

Comme les autres années, les textes proposés étaient majoritairement des sources primaires issues de la période s'étendant de la fin du XVIIIe siècle au début du XXIe siècle. Extraits de sources variées, les documents devaient permettre aux candidats d'aborder certaines des questions phares de la civilisation britannique et états-unienne, avec cette année encore une dominante politique et sociale qui devait donner l'occasion aux candidats de mobiliser à bon escient leurs connaissances historiques, économiques, sociologiques et philosophiques.

Maîtrise de l'épreuve

D'une manière générale, le jury a été satisfait par la maîtrise générale du format de l'épreuve par les candidats. À de rares exceptions près, la méthode est maîtrisée, le temps de parole est respecté, les candidat-e-s jouent le jeu à la fois du commentaire et de la discussion avec le jury.

Le passage cette année de la préparation d'une heure à une heure trente ne semble pas avoir posé de problèmes particuliers. Cela a permis à la quasi-totalité des candidat-e-s de présenter un exposé complet et bien structuré. Une ombre au tableau cependant : il ne faut pas que ce temps supplémentaire de préparation incite les candidats à rédiger leur propos de manière trop détaillée, ce qui peut les conduire à lire un peu trop leurs notes – en particulier lors de

l'introduction, alors que ce moment devrait être utilisé au contraire pour saisir l'attention du jury.

Le jury rappelle également que l'introduction doit être l'occasion de bien présenter le texte et ses enjeux, sans se contenter de le résumer. Le contexte, la nature du document, la perspective de l'auteur doivent être analysés, sans attendre le corps du commentaire.

Problèmes et difficultés

Même si comme nous l'avons dit, la méthode était maîtrisée dans la majorité des prestations, le jury tient à rappeler quelques points importants :

- L'épreuve ne consiste pas en un commentaire linéaire du texte. Les candidats doivent identifier les grands thèmes présentés par le document et réaliser un commentaire composé en reprenant ces grands thèmes dans les différentes parties.
- Pour les prestations qui ont donné lieu aux moins bonnes notes, le jury insiste sur la nécessité de travailler à la clarté des exposés : mieux vaut être explicite que subtil, dans l'annonce de plan ou dans les transitions notamment.
- En termes de méthode, les deux écueils à éviter pour le commentaire de document restent le hors-sujet et la paraphrase. Le premier travers a été largement évité, mais certaines prestations ont en revanche donné lieu à des commentaires insistant quasiment-exclusivement sur la rhétorique des textes, sans étudier le contenu ou le contexte, ce et donc assez vides et/ou répétitives.
- Attention également à toujours bien identifier la *nature* du texte. Certains documents ont été abusivement identifiés comme des discours alors qu'il s'agissait par exemple d'extraits d'ouvrages. La question du public visé par le document, qui doit également être posée, est souvent liée à celle de la nature du texte, qui doit donc faire l'objet d'une analyse vigilante.
- Le moment de la discussion doit servir à préciser certains enjeux mal vus, présentés de manière incomplète, ou simplement à pousser plus loin certaines analyses. Les questions ne sont en aucun cas malveillantes, et les candidats gagnent toujours à faire des hypothèses, et à tenter d'interagir le plus possible avec le jury, sans refuser la discussion. Dans certains cas très rares, les candidats ont vraiment refusé la discussion avec le jury, manifestant très clairement leur désir de finir l'épreuve au plus vite. Si nous comprenons bien à quel point les candidat-e-s peuvent être angoissé-e-s par le passage à l'oral, nous ne saurions que trop déconseiller les démonstrations de ce type.
- Dans le cadre de l'entretien également, attention à ne pas faire des réponses trop longues. Dans ce cas, les candidats se privent de la possibilité d'évoquer certains aspects, le temps de discussion étant strictement limité.

Connaissances

Dans l'ensemble, le jury a apprécié les connaissances des candidats et a pris plaisir à entendre des exposés richement informés et illustrés, en particulier lorsque la source relevait du domaine de l'histoire politique. Le jury a été particulièrement impressionné par les connaissances très fines des résultats des élections, en Grande-Bretagne ou aux États-Unis, aussi bien au XIXe qu'au XXe siècle, ou bien sur la biographie des grands hommes politiques (Disraeli ou Roosevelt par exemple).

Certains candidats ont montré une très grande maîtrise de la chronologie et des événements à des périodes très différentes – un exposé sur un texte de Mary Church Terrell, suffragiste africaine-américaine de la fin du XIXe siècle, a par exemple permis à la candidate de déployer des connaissances très précises sur la période de la ségrégation, et celle de la lutte pour le droit de vote des femmes, avec un niveau de détails remarquable.

Les sujets d'histoire sociale ou culturelle ont en revanche posé davantage de difficultés aux candidats. A titre d'exemple, l'extrait du récit autobiographique de l'ancienne esclave Harriet Jacobs, n'a guère inspiré les candidats. Le genre du récit de vie d'esclave a été très peu commenté, ainsi que les aspects sociaux qui apparaissaient dans le texte.

Enfin, le jury a été fort étonné de constater que certains candidats n'étaient pas en capacité de mobiliser des connaissances que l'on serait en droit d'attendre à ce stade de leur formation. Ce fut ainsi une surprise de constater que plusieurs candidats étaient incapables de citer des exemples de colonies britanniques en Amérique du Nord, ou de faire la différence entre l'Est et l'Ouest du continent américain. Par ailleurs, il conviendrait que les candidats aient une meilleure maîtrise de la chronologie de la colonisation. Rappelons à ce propos qu'il n'est pas correct de parler des États-Unis pour des textes datant d'avant 1776. Il est également étonnant que certains candidats n'aient pas été capables de présenter les camps en présence lors de la guerre de Sécession. De même, certaines notions, comme les *Jim Crow Laws*, n'ont été que difficilement définies.

Dans le domaine britannique, le jury regrette que certain-e-s candidat-e-s aient encore des difficultés à faire la différence entre Angleterre, Grande-Bretagne et Royaume-Uni. Les principales différences entre *whigs* et Conservateurs devraient également être connues et devraient pouvoir faire l'objet d'explications simples et concises. Enfin, il est attendu que les candidat-e-s maîtrisent certaines références culturelles : l'expression « *white man's burden* » ne peut ainsi être employée ou analysée sans mention du poème de Rudyard Kipling.

Enfin, le jury attire l'attention des candidats sur l'importance de ne pas confondre les domaines américain et britannique. Le Parlement n'est pas le Congrès, et le Parti conservateur est l'un des deux principaux partis au Royaume-Uni, et non aux États-Unis.

En revanche, le jury tient à féliciter les candidats qui, n'ayant pas de connaissances précises sur le sujet reçu, ont fait tout leur possible pour mobiliser ce qu'ils/elles savaient pour en faire usage dans le commentaire. Deux exposés sur un texte de William Morris ont par exemple été bien réussis, en dépit du fait que les candidates ne connaissaient pas l'auteur. Malgré cette difficulté, elles ont vraiment essayé de faire feu de tout bois, notamment en comparant ce qu'elles connaissaient de l'histoire du socialisme anglais aux éléments qui se trouvaient dans le texte. Le jury ne peut qu'encourager de telles stratégies.

Langue orale

Dans l'ensemble, le jury a estimé que le niveau des candidats était relativement bon. Cependant, et bien que la correction de la langue ne soit pas le seul critère de notation pour cette épreuve, le jury ne peut que regretter de voir une excellente prestation perdre des points lorsqu'elle commet des fautes qui auraient pu être facilement évitées. Inversement, le jury a valorisé les exposés mettant en exergue les qualités linguistiques du candidat.

Comme les années précédentes, le jury a relevé de nombreux problèmes de prononciation. Des sons comme le son *th* (*the, thus, that*) ou les *i* longs (*lead, fear*) ont déjà fait l'objet de remarques dans de précédents rapports.

Attention aux phonèmes dans les mots suivants :

Both, compare, consider, crisis, focus, franchise, hierarchy, idea, irony, law, speech, threat, war, women...

Attention au schéma accentuel des mots suivants :

Britain, catholic, colonialism, comparison, Congress, conservative, context, democratic, dilemma, economic, events, government, imperialism, monarchy, protestant, reason, representative, revolutionary, strategical...

Le jury insiste également une nouvelle fois sur l'importance de se familiariser avec la prononciation des noms propres.

Au risque de répéter les remarques déjà faites dans les rapports des années passées, nous attirons l'attention des candidat-e-s sur des erreurs communes qui pourraient être facilement évitées. Les candidat-e-s pourraient assurément tirer profit de la constitution d'une liste des barbarismes les plus fréquents : **revandicate, *representants, *extracted from, *Conservatist, *Europa, rupture, *charism, *voluntee ...* La persistance de gallicismes comme « *in a first time* » et l'emploi de « *we* » est regrettable, de même que des confusions entre *who* et *which*, ou la conjugaison au pluriel de *the US*. Nous rappelons également qu'il existe une véritable différence entre les adjectifs *economic* et *economical*.

Nous continuons d'espérer que les verbes irréguliers fassent plus systématiquement l'objet d'une révision pour éviter des erreurs embarrassantes. Par ailleurs, un trop grand nombre de « *s* » finaux (principalement verbaux, mais aussi nominaux) sont oubliés, ou bien paradoxalement ajoutés là où l'on n'en attendrait pas.

Le jury appelle également les candidats à soigner la construction syntaxique. Les questions au style indirect sont trop souvent sources de confusion et nous rappelons la nécessité de s'entraîner à poser ce type de questions pour éviter les inversions de sujet qui n'ont pas lieu d'être.

Ces différents aspects ayant déjà fait l'objet de remarques dans les rapports passés, nous invitons les candidats à s'y reporter afin d'identifier la typologie des erreurs les plus fréquentes.

Textes proposés

SUJETS DOMAINE BRITANNIQUE

- Samuel Johnson, *Taxation No Tyranny*, 1775, **Notes : 10, 06**
- Margaret Thatcher, *The Downing Street Years*, 1993, **Notes : 13, 17, 15**
- Samuel Bamford, "The Peterloo Massacre", *Passages in the Life of a Radical*, 1843, **Notes : 17, 07, 08**
- Benjamin Disraeli: the "Crystal Palace speech" (1872), **Notes : 11, 14, 15**
- William Morris: "How I became a Socialist", *Justice*, 16 June 1894, **Notes : 05, 16, 16**
- James Ramsay MacDonald, *Labour and the Empire*, London, 1907, **Notes : 14, 12, 17**

SUJETS DOMAINE AMÉRICAIN

- Paul Krugman, “Debunking the Reagan Myth”, *The New York Times*, January 21st, 2008, **Notes: 13, 09, 10**
- Josiah Strong, *Our Country: Its Possible Future and Its Present Crisis*, 1885, **Notes : 13, 18, 09**
- Franklin Delano Roosevelt, Second Inaugural Address, January 20, 1937, **Notes: 12, 18, 16**
- Martin Luther King Jr, “The Trumpets of Conscience”, Speech at United Nations Plaza, New York City, April 1967, **Notes: 17, 07, 11**
- Harriet Jacobs, « The Trials of Girlhood », *Incidents in the Life of a Slave Girl, Written by herself*, 1861, **Notes : 06, 10, 06**
- Senator Joseph R. McCarthy, Speech at Wheeling, West Virginia, February 9, 1950, **Notes : 04, 13**
- Thomas Paine, *Common Sense*, 1776, **Notes : 15, 09**
- Spiro Agnew, “The Dangers of Constant Carnival”, Address at Pennsylvania Republican Dinner, Harrisburg, October 30, 1969, **Notes: 12, 16, 10.**

SUJETS OPTION

- Wolfe Tone, “An Address to the People of Ireland on the present important crisis”, 1796, **Notes: 12, 14**
- Mary Church Terrell, “The Progress of Colored Women”, an address delivered before the National American Woman Suffrage Association, Columbia Theater, Washington D.C., February, 18th, 1898, **Notes: 19, 09**